

Le futur vaccin de Sanofi contre le COVID-19 sera réservé... aux Etats-Unis

écrit par François des Groux | 14 mai 2020



Photo : Paul Hudson (ex-PDG de Novartis Pharmaceuticals) , directeur général de Sanofi

.
Les Américains disposent aisément du traitement du Pr Raoult. Pas nous.

Et si le français Sanofi trouvait un vaccin contre le COVID-19 ?

Et bien, les Américains pourraient en profiter en priorité. Pas nous.

« Mais non, mais non, vous avez mal compris » semble rétorquer Sanofi, « il nous faut juste une *forte mobilisation financière* de la France et de l'UE... »

.

Covid-19 : le gouvernement juge « inacceptable » que Sanofi serve les États-Unis en premier

Vives réactions après l'annonce de Sanofi. Il serait « inacceptable » que le groupe pharmaceutique Sanofi serve en priorité les États-Unis s'il trouve un vaccin contre le Covid-19 comme l'a affirmé son patron mercredi, a jugé, jeudi 14 mai, la secrétaire d'État à l'Économie Agnès Pannier-Runacher.

« Pour nous, ce serait inacceptable qu'il y ait un accès privilégié de tel ou tel pays sous un prétexte qui serait un prétexte pécunier », a déclaré la secrétaire d'État sur Sud Radio...

Le directeur général du groupe, Paul Hudson, a affirmé mercredi que Sanofi servirait « en premier » les États-Unis s'il trouvait un vaccin car ce pays « partage le risque » des recherches dans le cadre d'un partenariat avec l'Autorité pour la recherche et développement avancée dans le domaine biomédical (Barda).

Le gouvernement américain « a le droit aux plus grosses pré-commandes », a-t-il expliqué à Bloomberg, car « ils ont investi pour essayer de protéger leur population ». Une avance qui sera de quelques jours ou quelques semaines sur le reste du monde, a-t-il précisé...

Sanofi met l'UE face à ses responsabilités

Le géant pharmaceutique a par ailleurs renvoyé la balle à l'Union européenne jeudi matin. « Les Américains sont efficaces en cette période. Il faut que l'UE soit aussi efficace en nous aidant à mettre à disposition très vite ce vaccin », a déclaré sur la chaîne BFMTV le président de Sanofi France, Olivier Bogillot.

Or, « le gouvernement américain s'est fortement mobilisé

très tôt financièrement », a-t-il souligné, soulignant que les États-Unis avaient déjà prévu de verser « plusieurs centaines de millions d'euros »...

D'autres responsables politiques ont fait part de leur consternation sur les réseaux sociaux.

Le président de la région Hauts de France, ex-membre du parti Les Républicains et ancien ministre de la Santé, Xavier Bertrand, a interpellé Emmanuel Macron sur Twitter, jugeant « impensable qu'une entreprise qui a son siège en France et qui bénéficie de crédits d'impôts recherche délivre un vaccin aux États-Unis avant nous »...

Concernant les recherches elles-mêmes, Olivier Bogillot a confirmé que l'objectif restait le développement d'un vaccin utilisable d'ici 18 à 24 mois, soulignant qu'un tel calendrier est extrêmement accéléré par rapport à la normale, qui tourne autour d'une dizaine d'années.

Sanofi, l'un des plus grands spécialistes des vaccins au monde, s'est lancé dans la course contre le nouveau coronavirus mi-février, avec l'annonce d'un accord de coopération avec l'Autorité pour la recherche et développement avancée dans le domaine biomédical (Barda), qui dépend du ministère américain de la Santé...

À travers le monde, plus de 100 projets de vaccins sont actuellement à l'étude, avec une dizaine d'essais cliniques déjà en cours.

<https://www.france24.com/fr/20200513-covid-19-le-laboratoire-sanofi-servira-les-etats-unis-en-premier-s-il-trouve-un-vaccin>

Note de christine Tasin

Mais qu'ils se le gardent, leur vaccin, on n'en veut pas,

surtout pas ! Le professeur Raoult a bien expliqué que créer un vaccin contre un virus était une absurdité !

Alors leur vaccin à part nous inoculer des saloperies, il ne servira à rien.